

Programme de l'apostolat en Novembre-Décembre 2010

Prieuré de Plauzat



Le Hérisson

Novembre - Décembre 2010
2 € (participation aux frais)

Bulletin du Prieuré de l'Enfant-Jésus - Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

1 rue des Écloles 63730 Plauzat

ÉDITORIAL

PAR M. L'ABBÉ KOLLER

Pendant qu'un certain nombre de catholiques se tord les méninges pour distinguer, remanier le fameux concile Vatican II afin d'en retrouver le véritable esprit, gardons simplement la foi intégrale de nos pères et des saints qui ont fait la chrétienté.

Si, après tant et tant de discussions, de dialogues, d'écrits et de palabres, ce concile reste incompris, ou mal compris, il faudra bien conclure un jour que cette "chose" n'était pas de Dieu ; car ce qui est de Dieu est toujours clair, limpide, précis et lumineux. Ce qui est trouble, confus, fumeux vient du Malin. La caractéristique principale du concile Vatican II est l'équivoque, l'ambiguïté.

De plus, vous jugerez l'arbre à ses fruits, nous disait Jésus. Les fruits sont désastreux ! Je vous fais grâce des statistiques et je ne m'étends pas sur des évidences. Ce Concile est-il responsable de tant de maux ? demanderont certains.

Un élément de réponse important nous vient du cardinal Ratzinger — aujourd'hui Benoît XVI — lorsqu'il nous parle de l'encyclique « Gaudium et Spes » qui est l'écrit phare du concile Vatican II. Il nous dit : « Cette encyclique est un contre Syllabus » (LES PRINCIPES DE LA THÉOLOGIE CATHOLIQUE, Paris, Tequi 1985, p. 426-427).

Gaudium et Spes affirme donc positivement ce que Pie IX a nié et condamné dans le catalogue d'erreurs contemporaines qu'il a établi en 1864 et qui porte le nom de Syllabus. Vatican II s'est approprié les erreurs modernes condamnées par les conciles et les papes précédents.

Cherchez l'erreur !

On ne peut pas affirmer que les corbeaux naissent tous noirs avant les années 60 et qu'après ils naissent tous blancs, en ayant raison chaque fois. Il y a une période où on nous a menti !

Bien sûr, il y aura toujours ceux qui voudront nier les évidences en faisant des distinctions inutiles, et ceux qui affirmeront que, puisque tout n'est pas mauvais, il faut être bon prince et savoir regarder et prendre ce qui est bon.

Vous appliquerez ces théories à une personne atteinte du cancer ou du sida, et vous verrez les réponses du malade :

— Vous avez un cancer ? Allons donc, positivez ! faut pas voir le mal partout ; d'ailleurs, rassurez-vous, ça ne se voit pas du tout, et les parties en bonne santé sont beaucoup plus nombreuses que les parties malades...

Votre malade est parti ? Et il vous a donné une claque sur la figure ? Ne vous étonnez pas !

Avec ceux qui nient les évidences, il n'y a pas de discussion possible, à moins d'entamer une certaine thérapie... Je laisse cela aux spécialistes.

Pour l'instant, et à notre niveau, ce ne sont pas les bons catéchismes et les bons livres qui nous manquent ; à nous de lire et d'étudier la saine doctrine. Enfin, la pagaille du monde doit trouver une réponse d'ordre et de ferveur spirituelle exceptionnelle de notre côté. Ne cherchons pas à faire du nombre, du clinquant, de l'éclatant et du bruyant, mais du vrai, du profond, recueilli, dans un silence d'union à Dieu.

Nous sommes nés sur cette terre, non pour le repos, mais pour le combat. Luttons ! Et Dieu donnera la victoire ; et tant pis pour les sceptiques.

Gloire à Jésus, notre Roi !

L'histoire de notre beau pays : - VIE DE VERGINGÉTORIX - ET LA NAISSANCE DE LA NATION FRANÇAISE -

Comment en quelques lignes retracer l'épopée de notre héros national, le premier dans l'ordre chronologique ?

L'enseignement qui intéresse notre histoire, apparaît avec la civilisation des Celtes (Keltoi pour les grecs, Galli pour les Romains), cadre de vie du roi des Arvernes.

1- Contrairement à certaines légendes, la société des Celtes

n'a rien d'anarchique : elle est organisée, hiérarchisée, munie d'institutions publiques et privées. À la base se situe la famille (très solidaire), enfin la cité, chaque cité portant le nom du peuple qui l'occupait (la cité des Arvernes, par ex.) et bénéficiant d'une organisation politique : soit un régime aristocratique (gouvernement



Clermont-Ferrand :
Chapelle Notre-Dame de la Merci
17 avenue d'Italie

Dimanche : messe chantée à 10 h 30
Mercredi : 18 h 30 messe basse
Vendredi : 18 h 30 messe basse + salut du Saint-Sacrement

* 1^{er} vendredi du mois : 18 h 30 messe basse + salut du Saint-Sacrement
* 1^{er} samedi du mois : 18 h 30 messe basse + salut du Saint-Sacrement.

* Catéchisme pour enfants : mercredi à 17 h (abbé Guionin)
* Cours de doctrine pour adultes : jeudi 19 h 30 à 21 h (abbé Guionin)
* Cercle des jeunes : une fois pas mois / Resp. Lorraine Hammer (aumônier : Abbé Koller)

Issoire :
Chapelle Notre-Dame de France
18 rue de la Liberté

Dimanche : messe chantée à 8 h 30
Vendredi : 18 h messe basse + salut du Saint-Sacrement.

* 1^{er} samedi du mois : 18 h messe basse + salut du Saint-Sacrement.
* Catéchisme pour enfants : mercredi à 10 h (Abbé Guionin)



Les Plats de Saint-Clément
- chapelle Saint-Loup en Corrèze -

Dimanche : messe chantée à 10 h
Samedi : messe basse à 17 h (sauf le 27 nov.)
1^{er} samedi du mois : 17 h messe basse + méditation.

* Catéchisme pour enfants : samedi à 15 h 30 (dernier cours : Samedi 17/12)
* Cours de Doctrine pour adultes : tous les 15 jours (7 et 21 nov / 5 et 19 déc)
* Groupe des jeunes : Samedi 6 nov. et 4 déc.
* Repas paroissial : 21 nov. et 19 déc.

Cours de doctrine :
(au Prieuré)

Tous les mardis soir
(sauf période scolaire)

Programme dernier trimestre 2010 :
LA CONSCIENCE
et parfois des sujets extraordinaires.

par M. l'Abbé Gendron
Reprise le mardi 9 novembre : 20 h 15 - 21 h 15
* Fin dernier trimestre : mardi 14 décembre (inclus)

Messes aux Plats de St Clément (Toussaint-Noël):
* lundi 1^{er} novembre : messe comme un dimanche : 10 h
* mardi 2 novembre : 3 messes : 8 h 30, 9 h et 18 h (avec lecture du Nécrologe)
* Noël : Veillée le 24 décembre à 22 h 30 (cantiques de Noël + confessions) et messe de minuit à... **minuit !**

Messes pour Clermont (Toussaint-Noël):
* lundi 1^{er} novembre : 10 h 30 (Abbé Koller)
* mardi 2 novembre : 17 h 30, 18 h, 18 h 30 (Ab. Koller)
* Noël : Veillée le 24 décembre à 23 h 00 (cantiques de Noël + confessions) et messe de minuit à... **minuit !**

Messes pour Issoire (Toussaint-Noël):
* lundi 1^{er} novembre : 8 h 30 (Abbé Guionin)
* 2 novembre : 18 h et 18 h 30 (Abbé Guionin)
* Noël : Veillée le 24 décembre à 23 h 00 (cantiques de Noël + confessions) et messe de minuit à... **minuit !**

Retraites spirituelles

Caussade :
Nov. hommes : 29 oct au 3 nov
Déc. hommes : 3 au 8 et 26 au 31
Tél. 05 63 93 00 88

Pointet :
Nov. Hommes : 15 au 20 nov.
Déc. Dames : 6 au 11 / Hommes : 26-31
Tél. 04 70 58 21 01

Morceau de la vraie crèche à Rome

Pour tout contact :
Prieuré de l'Enfant-Jésus
04 73 39 11 98

assuré par un «sénat»), soit une royauté, en général soutenue par le peuple.

C'est ainsi que Vercingétorix appartenait à une famille illustre (il était fils de Celtill et petit-fils du truculent Bituit) installée dans le pagus de Gergovie, partie de la cité des Arvernes dont il était roi. En langue celte, son nom signifiait *grand roi guerrier* (ver = grand, cingeto = guerrier, rix, roi) et la cité des Arvernes était la plus puissante des nations gauloises avec celle des Eduens (actuelle Bourgogne).

De cette civilisation gauloise (= celte), indissociable de la vie et de l'action de Vercingétorix, il faudrait rappeler tous les éléments... Énumérons les principaux : la dominante rurale (qui déclina à partir de 1914-18) avec un habitat forcément dispersé (fermes isolées, hameaux, villages) alors que la civilisation romaine est fondée sur l'urbis ; l'habitation, en bois certes (sauf dans le midi déjà romanisé) mais très soignée (rien à voir avec «la hutte ronde...») ; activité consacrée à l'agriculture, l'élevage et l'artisanat. Cette « ruralité » gauloise n'exclut pas la vie intellectuelle et artistique.

Hélas ! nos chers ancêtres, comme tous les celtes, ne pratiquaient pas l'écriture (pour des raisons sans doute religieuses). Si bien que la langue, la littérature et la religion des Celtes, de tradition orale, sont mal connues.

La religion joua un grand rôle dans la destinée de Vercingétorix, qui fut formé à l'école des druides. De cette religion, nous savons par tous les auteurs grecs qu'elle fut polythéiste (il y avait environ 400 dieux et déesses, dont le célèbre Toutatis) mais qu'elle était élaborée, allant dans le sens d'une transcendance divine, avec croyance en l'au-delà et en l'immortalité de l'âme.

Quant à la hiérarchie des druides (tout à la fois théologiens, philosophes et savants), elle tenait dans la société gauloise une place capitale. Ce sont ainsi les druides qui ont, sinon fomenté, du moins favorisé et organisé la réunion des chefs gaulois dans la forêt des Carnutes (région d'Orléans), à l'endroit même du grand rassemblement annuel des druides, en janvier de l'an 52 avant J.C.

C'est à partir de là que Vercingétorix sort de l'ombre historique, notamment sous la plume de César dans ses Commentaires sur la Guerre des Gaules.

2 - Au début de l'année 52, en effet, à la suite de la réunion patronnée par les druides, mais cette fois à Bibracte, capitale des Eduens, Vercingétorix fut élu chef de la coalition des cités gauloises révoltées contre Rome.

Mais ne l'oublions pas : ce sont les Gaulois eux-mêmes (dont Vercingétorix) qui ont fait appel à Rome pour les aider à repousser les Germains d'Arioviste. Il est vrai que César, nommé par Rome proconsul des Gaules, se montra très vite exigeant et dominateur, provoquant ainsi le réveil d'un patriotisme gaulois et la grande révolte de 52.

Quant à Vercingétorix, alors âgé de 30 ans, il avait suffisamment de prestige par sa lignée royale et sa fortune pour s'imposer aux chefs gaulois ; qui plus est, le roi des Arvernes, nous dit César, était bon orateur et les Gaulois étaient, (déjà) sensibles aux beaux discours ; enfin, comme d'autres aristocrates gaulois, Vercingétorix avait servi dans les légions romaines opposées à Ariovite : il en connaissait ainsi l'armement et la tactique.

Vercingétorix choisit d'emblée la bonne tactique, celle du harcèlement, et il sut attirer César dans le piège de Gergovie.

Malheureusement, en dépit de l'ascendant de Vercingétorix et du courage des Gaulois, en dépit aussi du lien religieux noué dans la forêt des Carnutes sous l'impulsion des druides, la campagne militaire tourna vite au désavantage de la coalition.

Cette coalition, en effet, d'où va se dégager pour la première fois un *esprit collectif* (César lui-même évoque «l'accord de toute la Gaule»), s'effrite rapidement en raison des rivalités entre cités et des divisions internes. Il s'agissait, écrit J.C. Bruneaux, *d'une coalition hétéroclite et dispersée dans l'espace gaulois*. Nous sommes loin de la véritable *fédération des nations gauloises* qui eut été nécessaire en une telle circonstance...

En revanche, très habilement, César s'emploie à attiser les antagonismes entre cités. Après quelques succès non déterminants, notamment la prise d'Avaticum (Bourges), les légions romaines sont vaincues à Gergovie, mais Vercingétorix n'exploite malheureusement pas sa victoire. César peut ainsi reconstituer ses forces et l'ultime bataille se déroule à Alésia (Alise-Sainte-Reine, en Bourgogne) où la coalition gauloise est définitivement vaincue. Vercingétorix se rend avec panache. La romanisation des Gaules peut alors commencer. Vercingétorix restera six ans dans la prison Mamertine que l'on vient de restaurer. Il y mourut étranglé en 46 av J.C.

Plus tard, saint Pierre et saint Paul y furent aussi incarcérés.

En guise de conclusion à cette très succincte présentation, essayons de répondre aux questions de *fond* suivantes :

1- **Vercingétorix, pouvait-il vaincre les Romains ?** Non ! assurément. Il fallait une organisation politique et militaire. Il n'y avait pas d'unité. Il n'y avait pas une armée gauloise, mais une addition de bandes armées.

2- **Après Alésia, Rome a-t-elle éliminé toute trace de civilisation celte ?** Là encore, la réponse est non ! La *romanisation* de l'Empire a surtout concerné les élites, le peuple gardant les coutumes gauloises, les dialectes, la religion. D'autre part, après ses conquêtes, Rome a très largement décentralisé ses pouvoirs, selon le principe de subsidiarité, au bénéfice des Provinces de l'Empire.

3- **Vercingétorix est-il « l'inventeur » de la nation française, comme certains historiens (surtout au XIX^e siècle) l'ont prétendu ?** On pourrait évoquer la naissance d'un certain patriotisme gaulois au 1^{er} siècle avant J.C, mais pas encore d'un *sentiment national*.

L'Empire Romain contribua plus sûrement à la cohésion des anciennes cités gauloises au sein d'un même ensemble gallo-romain. Puis, après la chute de l'empire Romain d'Occident (en 476), il appartiendra à Clovis, roi des Francs, de souder plus profondément encore les peuples gaulois dans le christianisme : le baptême de Clovis en 496 constitue ainsi l'acte fondateur essentiel de la nation française.

Jean ORTOLI



VIE DU PRIEURÉ EN IMAGES



Samedi 18 septembre: les cours de Doctrine reprennent aux Plats de St Clément. 36 adultes écoutent notre aumônier dans la belle salle du «Prieuré St Loup»



Dimanche 3 octobre: repas paroissial aux Plats. Une fois par mois, les fidèles se réunissent après le cours de Doctrine. Éducation, plan de travail, projets sont ainsi partagés par tous les fidèles. Ambiance sympathique et réussie !



12 enfants suivent le catéchisme aux Plats tous les samedis après-midi. Cette année, le Credo et ses définitions sont étudiés à la plus grande joie des élèves et des catéchistes !



Chaque mardi en temps scolaire, un cours de doctrine pour adultes est offert aux fidèles du Prieuré de l'Enfant Jésus. L'ambiance joyeuse et studieuse permet d'apprendre d'une façon détendue.



Le groupe des pèlerins devant la basilique du Rosaire à Lourdes



Mercredi 15 Septembre (fête de Notre-Dame des 7 douleurs) Branle-bas de combat au Prieuré : l'entreprise Bouzoum installe des fenêtres double vitrage à l'étage des chambres. Merci à tous nos bienfaiteurs !



Dimanche 12 septembre : réunion de la chorale. Comme chaque année, avant de reprendre les répétitions, le groupe se réunit chez M. et Mme Songis pour passer un bon moment. Nous remercions tous ceux qui prennent de leur temps afin d'embellir la liturgie de nos messes dominicales.



Une fois par mois, le Cercle Ste Marthe se regroupe au Prieuré (et même parfois en dehors, comme à Bellaigue). Une vingtaine de dames ont pour unique but de développer et acquérir un grand amour de Dieu et faire rayonner l'amour de Dieu dans l'entourage familial et paroissial (statuts du Cercle). Pour tout renseignement, s'enquérir auprès de Mme Brocard ou M. l'Abbé Koller leur aumônier.

Pèlerinage de Lourdes, version 2010 !

Ils sont partis de bon matin avant le jour... Au programme : 3 journées de messes, de prières, d'adoration silencieuse, de visites à la grotte et à Bétharram. Les fidèles de Clermont, d'Issoire, du Pointet et des Plats s'étaient réunis dans un car (sans compter les autres pèlerins venus par leur propre moyen). Le chapelet médité et le beau film «*Il suffit d'aimer*» nous ont préparés à mieux comprendre le message de Lourdes. Espérons que la pluie du dimanche après-midi et la fatigue de ces journées, nous ont aidés à sauver nos âmes et éviter des châtiments pour notre pauvre France, de plus en plus anti-chrétienne.

* Aussi, quelle joie d'inviter à notre table nos Abbés Jacques et Louis Peron ainsi que M. l'Abbé Camper !

* Si nous n'étions pas convaincus que la prière des enfants est efficace, voici une belle histoire : quand notre car tomba en panne, le groupe récita un chapelet devant la grotte. A genoux dans les flaques d'eau, les enfants ont prié la première partie du chapelet. Peu après, un coup de téléphone de Pierrette, notre chauffeur : *M. l'Abbé, le car a démarré !* Ah ! la prière des enfants...

* Mirat, le chef musulman converti par Rorice, évêque du Puy, avait offert son château et son domaine à la Mère de Dieu, Comtesse de Lourdes, Notre-Dame du Puy. Ce domaine est toujours là, nous l'avons honoré. Deo gratias !

Les années 1940 amorcent plusieurs changements avec une introduction en bourse et des besoins financiers très tendus qui amènent à une diversification des productions dans les années 1950.

2) Quels sont les films produits ?

- 1928: Mickey Mouse, Minnie Mouse et Pat Hibulaire, Donald Duck, Blanche Neige et les 7 nains (qui reçut les félicitations d'Hitler !), l'île au trésor, naissance des parcs d'attractions "Disneyland", Vingt mille lieux sous les mers et séries télévisées : Zorro, Mary Poppins.

- 1966 : Walt Disney meurt d'un cancer des poumons
- 1969 : Un amour de Coccinelle puis, la petite sirène.



Mickey Mouse sorcier !

C'est à cette époque que des groupes boycottent les films Walt Disney pour être tendance anti-chrétien et anti-familiale. Dans les années 1970, les

Studios Disney ont recréé le personnage de Mickey Mouse. Ils lui ont mis un chapeau pointu de sorcier et lui ont donné une baguette magique qui lui permet de jeter des sorts. Disney a transformé Mickey Mouse en sorcier!! (On retrouve cet esprit dans les films "Fantasia, Aladin, et même Blanche Neige!! N'est-ce pas la sorcellerie et la magie au service des enfants?)

- La belle et la bête, Aladin, Le Roi Lion (le singe joue le rôle de chaman, ou sorcier !). Ce film est produit par un homosexuel "John Smith": Le lion marche efféminé. La musique est de Shirley McLain, musique new age! Pocahontas (venu tout droit d'un mot indien signifiant: esprit des abîmes)

- 1997: Un gigantesque boycott se fait par des fédérations protestantes pour cause de promotion des idéologies immorales comme l'homosexualité, l'infidélité et l'adultère.

- Les films «Prêtre» et «Dogma» en 1999, sont d'un caractère complètement anti-religieux.

Un groupe nommé "American Life League a accusé les films Disney (Le Roi Lion, La Petite sirène et Aladin) de contenir des messages subliminaux et des images à caractère immoral

- 1998: Premier Mac Donald (d'un complexe Disney), inauguré

- 2003: Création de

carte Visa avec Bank One

4- Soutien aux péchés contre-nature.

- Il faut savoir que les parcs d'attractions soutiennent et organisent les célébrations annuelles anti-familiales.

- Toutes sortes d'immoralités contre les enfants et les jeunes sont proposées dans les parcs Disneyland.

5- Pourquoi alors cette forte attraction ?

Les dessins animés sont populaires pour les parents parce qu'ils agissaient assez souvent comme des leçons pédagogiques et ludiques. Avant, le mal était représenté distinctement, généralement associé à la laideur ou, jusqu'à encore une époque récente, sous les traits de minorités ethniques. La vertu se voyait récompensée, le vice puni et il ne se trouve pas un long métrage d'animation estampillé Disney qui ne se conclut par une fin optimiste. Le politiquement correct règne en maître dans les films de Walt Disney.

Faisons très attention à Walt Disney, protégeons nos enfants !



Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer (St Matthieu 18,6).

Saint Michel Garicoïts et Bétharram



Le lundi matin, 25 octobre, certains fidèles du pèlerinage de Lourdes ont visité le lieu de Bétharram où St Michel Garicoït vécut dans les années 1825. Là, il reçut plusieurs fois la visite de Bernadette qu'il confessa et reconforta dans la véracité des apparitions. En favorisant le lieu marial qui se trouvait près du sanctuaire, il disait aux pèlerins : *Posséder Dieu éternellement est le souverain bien de l'homme. Son souverain mal, c'est la damnation éternelle. Voilà deux éternités. La vie présente est comme un chemin que nous pouvons faire aboutir à l'une ou l'autre de ces deux éternités.*

* Et encore cette belle sentence en ouvrant plusieurs écoles : *l'éducation intellectuelle morale et religieuse, est comme l'oeuvre humaine la plus haute qui se puisse faire.*

- En 1863, il remit sa belle âme à Dieu et fut canonisé en 1947 par le pape Pie XII.

Sa maxime principale était : *Père, me voici, sans retard, sans réserve, sans retour, par amour* » Essayons en contemplant la crèche de prendre cet exemple d'obéissance à Dieu.

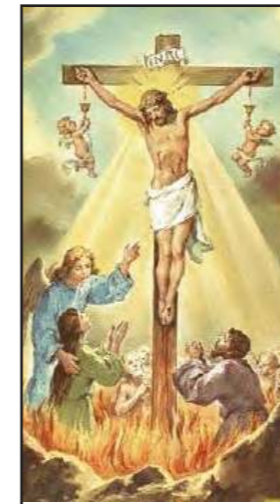
« Père, me voici : sans retard, sans réserve, sans retour, par amour »

Novembre

Un petit tour par le Purgatoire

Ce dogme, bien méconnu dans notre société, est pourtant bien consolant, malgré son état de souffrance. Dans les messes modernes, en général, il n'y a plus de messe de défunt car on ne croit plus au purgatoire, tout le monde est sauvé !

* Essayons ce mois-ci de se remémorer certains principes pour vider le purgatoire et éviter de nous y rendre !



*Le purgatoire est un lieu de purification (*purgatorium*) des âmes qui ont obtenu le pardon de leurs péchés, mais n'ont pas complètement expié leurs fautes et n'ont pas encore atteint pleinement l'état de sainteté nécessaire pour jouir de la vision de Dieu.

* Le purgatoire est donc un état intermédiaire, qui mène à la vie bienheureuse ; ce n'est plus un état d'épreuve, c'est un état de pénitence. L'âme n'est plus éprouvée au purgatoire ; elle est sortie de la vie en état de grâce ; elle expie ses fautes en subissant des souffrances ordonnées par Dieu. Elle est en état de grâce, car son union avec Dieu est inamissible ; elle est sûre de parvenir à la pleine possession, à la contemplation immuable de Dieu (ouf!).

* L'Église propose aux fidèles deux vérités, nettement définies comme dogmes de foi, en ce qui concerne le purgatoire :

- 1- Il y a un purgatoire.
- 2- Les âmes qui sont dans le purgatoire sont secourues par l'intercession des fidèles.

* Dans l'ancien Testament, on trouve des éléments qui indiquent l'existence du Purgatoire :

« Nous avons passé par le feu et par l'eau, et vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement » (Ps 65, 12).

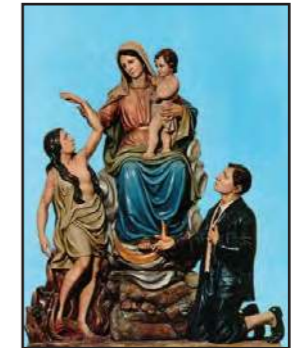
* Après avoir recueilli 2000 drachmes d'argent, Judas Machabée envoya l'argent à Jérusalem « afin qu'on y offrît des sacrifices pour les

péchés de ces personnes qui étaient mortes, ayant de bons et religieux sentiments touchant la résurrection [...] C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés » (II Machabées 12, 43).

* Il y a six moyens principaux de soulager les âmes du purgatoire :

- 1- Le saint sacrifice de la messe (*Assister à la messe et faire dire des messes.*)
- 2- La prière (*le chemin de croix, le chapelet*)
- 3- La sainte communion
- 4- les indulgences
- 5- l'aumône et les bonnes œuvres
- 6- la souffrance acceptée et offerte

* J'ajouterais : faire partie de la Confrérie des âmes du Purgatoire (Association Notre-Dame du Pointet B P 4 03110 Broût-Vernet)



Les Indulgences :

* 2 novembre : Les fidèles qui, s'étant confessés (dans les 8 jours avant ou après) et ayant communiqué, visitent une église ou un oratoire public (chapelle) en vue de prier pour les défunts, et qui récitent aux intentions du souverain Pontife un *Pater* et un *Credo*, gagnent une indulgence plénière applicable seulement aux âmes du purgatoire (on peut multiplier les visites dans l'espérance que l'indulgence sera appliquée à chaque fois comme autrefois ; réciter alors 1 *Pater*, *Ave* et *Gloria*).



* Du 1^{er} au 8 novembre : visite d'un cimetière en priant pour les défunts (indulgence plénière accordée pour les âmes du purgatoire une fois par jour).

- Pour gagner une indulgence plénière :*
- a) Exclure toute affection au péché, même véniel.
 - b) Accomplir l'oeuvre indulgenciée.
 - c) Se confesser dans les huit jours avant ou après.
 - d) Communier le même jour.
 - e) Prier aux intentions du souverain pontife.

« C'est le même feu qui tourmente les damnés dans l'enfer et les justes au purgatoire »
(Saint Thomas)

* Dans le **nouveau Testament**, on trouve une référence dans le livre de **St Matthieu** : «Celui qui blasphème contre le Fils de l'homme (s'il demande pardon), il lui sera pardonné: mais celui qui blasphème contre le Saint-Esprit (qui refuse la grâce de Dieu), il ne lui sera pas pardonné, ni dans ce monde ni dans l'autre».

* **St Paul** nous parle indirectement du feu du purgatoire : «Si l'œuvre de quelqu'un est brûlée, il en souffrira la perte ; cependant, il sera lui-même sauvé, mais comme à travers le feu » (I Cor. 3, 15).

* Les témoignages des Pères de l'Église corroborent cette doctrine :

- **St Athanase** se demande si les âmes tirent quelque profit des prières des vivants, et il répond par l'affirmative. (*Quaest. 34, ad Antioch.*)

- **St Basile** dit : « Ceux qui sont tombés en faute après leur baptême ont besoin d'être purifiés par le feu » . (enarrat. in Is. c.4)

- **St Grégoire de Naziance** connaît 3 purifications : l'une par le baptême, l'autre par la pénitence, la troisième par le feu. (*Orat. 41, de Laude Athan*)

- **St Grégoire de Nysse** distingue trois classes de défunts : ceux qui sont morts dans la justice et la paix, ceux qui ne recevront ni récompense ni punition, et ceux qui seront châtiés pour leurs péchés. (*Orat. de Bapt.*)

- **St Jean Chrysostome** trouve dans le purgatoire une voie de salut pour les morts : « Souvenez-vous d'eux, non par des gémissements et des monuments funèbres, mais par des prières, des aumônes et par le sacrifice (de la messe), afin de leur procurer, à eux et à nous, le bonheur promis ». (*Hom. 21, in Act.*)

Prière pour les âmes du Purgatoire :

Prière enseignée à la grande sainte Gertrude par Notre-Seigneur, pour délivrer 1000 âmes du purgatoire chaque fois qu'elle est dite.
« Père Éternel, je vous offre le très précieux sang de Jésus, votre divin Fils, en union avec toutes les messes qui sont dites aujourd'hui dans le monde entier, pour toutes les saintes âmes du purgatoire, pour les pécheurs en tous lieux, pour les pécheurs dans l'Église universelle, pour ceux de ma maison et de mes proches. Ainsi soit-il ! »



Pourquoi un film sur Mgr Lefebvre ?

« Tout a été dit ou écrit sur Mgr Marcel Lefebvre, le fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ; parfois de façon quasi exhaustive comme dans la magnifique biographie qui lui a été consacrée par Mgr Tissier de Mallerai ;

parfois de façon tendancieuse ou malveillante par ceux qui ne supportent pas que la Vérité soit une ; parfois de façon tronquée et abusive par ceux qui "sollicitent"

Pourquoi ce film ? Pour rétablir les faits dans leur contexte. Pour honorer Mgr Lefebvre et lui rendre justice. Pour faire connaître au plus grand nombre l'extraordinaire amour de l'Église vécu au quotidien par un prêtre catholique.

les textes parce qu'ils refusent l'idée même que Rome puisse un jour accepter de « tout restaurer dans le Christ ».

Pour notre part, le District de France a projeté de réaliser un film sur la vie de cet étonnant évêque appelé parfois « l'évêque rebelle » et qui a été à la fois délégué apostolique du grand pape Pie XII, archevêque de Dakar, Supérieur Général des Pères du Saint-Esprit et participant actif du Concile Vatican II.

Pourquoi un film ? Parce qu'à l'époque du « tout visuel » et d'internet, il est devenu indispensable de



révéler aux plus jeunes d'entre nous, par le canal d'un vecteur qui leur est familier, comment un homme seul a su résister à l'ensemble des pouvoirs en place : pouvoir du nombre, pouvoir de l'argent, pouvoir « du politiquement et du religieusement corrects ».

Ce projet a obtenu le soutien et les encouragements de Mgr Bernard Fellay qui a délivré toutes les autorisations nécessaires à sa réalisation. C'est ainsi que toutes les archives nous sont ouvertes et que nous allons recueillir des témoignages des évêques, des prêtres, des communautés amies qui ont eu la chance de connaître Mgr Lefebvre. Mais nous allons aussi interroger les membres encore vivants de la famille de Monseigneur et tous les laïcs qui voudront bien concourir à cette œuvre qui fera date.

Nous ne vous cachons pas que tout ce travail a un coût même si de nombreux intervenants offrent leurs services. Aussi, je vous invite à y participer, en faisant un don [1] à l'Association de Défense du Patrimoine Chrétien [ADPC] qui porte ce projet avec nous.

Abbé Régis de Cacqueray, Supérieur du District de France

(1) ADPC 11, rue Cluseret 92280 Suresnes Cedex



PUBLICITÉ

La déperdition de ferveur

Le Grenelle Environnement est au pinacle ; il est indispensable de parler écolo, réchauffement climatique et autres problèmes verdoyants, si l'on veut être écouté en politique... et même en religion.

Il faut suivre les rangs d'oignons [bio évidemment] pour être dans le rang des bien-pensants. Il faut montrer qu'on est un fervent défenseur des valeurs éphémères du temps qui passe. Les chefs d'orchestre médiatiques donnent le ton, et la ferveur populaire bêle en chœur, dans les rues ou ailleurs.

Penser différemment, et même poser des questions est un exercice dangereux car on risque d'être hors de la loi du jour qui, demain, aura changé, au gré de la couleur politique qui nous occupe.

Quant aux lieux de cultes... catholiques, le problème est inversé. Ils souffrent d'un refroidissement, non climatique mais de ferveur, chez les croyants, alors que la culture au sens large [donc pas seulement bio] est devenue la nouvelle coutume ou religion des individus et des communautés ; parlons même de frénésie !

Toujours et encore stimulée par les médias, la foule se croit tenue de respecter [presque religieusement] les expositions, les festivals, les manifs... Peu de personnes échappent à ce conditionnement. Il suffit de voir les files d'attente devant les "néosanctuaires" des musées et des églises — transformées en salles d'exposition et de concert —, l'encombrement des stades, le nombre et l'ampleur des défilés de grévistes.

Alors que les bancs d'église se vident, les rues se remplissent d'individus qui hurlent le poing levé. La grande partie de la jeunesse a perdu le sens et le but de la vie, mais elle s'inquiète de sa retraite future ! Ils sont vieux avant l'âge !

Malgré tout, certains de nos fidèles arrivent encore à se culpabiliser par rapport à ce monde déboussolé, en essayant d'en imiter l'habillement, le langage et les rites.

On n'est pas vraiment pour, mais la télé et internet sont quand même des tabernacles de référence. C'est vouloir chercher un point confortable en s'asseyant sur une baïonnette ; le résultat est connu d'avance ! Mais essayez de leur expliquer les côtés dangereux et néfastes, vous passerez pour un moralisateur qui ne comprend rien à la subtilité du monde, ou qui ne respecte pas la liberté d'autrui. Bref ! c'est comme si vous cherchiez à expliquer à une vache que vous voulez la parfumer afin de la rendre plus abordable en société : l'explication se perd sous le regard hébété du bovin, et le parfum est totalement inutile... Sans commentaire !



Pussions-nous sortir de ces ghettos du "prêt-à-penser", de ce "vu à la télé, donc vrai". Sortons de ce formatage obligé, de cette castration intellectuelle. Retrouvons notre véritable personnalité en vivant de la vie de Jésus par les sacrements, et de son enseignement par l'étude de notre foi, à travers le catéchisme et les saines lectures.

Avoir de la personnalité c'est tendre à devenir l'image du Christ, car Jésus seul peut développer toutes nos facultés et faire de nous des hommes accomplis, aussi parfaits que possible, de faire de nous des saints.

Oui ! La sainteté est la vraie vie, la vie pleine de ferveur, la vie qui réchauffe les cœurs et le monde dans ce qu'il a de bon. Le monde mauvais dit qu'il

faut « vivre sa vie ». Saint Paul disait : *Ma vie, c'est le Christ*. Le monde c'est le repli sur soi ; la vie avec Jésus-Christ, c'est une élévation de l'âme, et cette élévation est la vraie vie qui mène à la vie éternelle.

La vie éternelle, c'est connaître le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé : Jésus-Christ.

Nous sommes DANS le monde, mais nous ne sommes pas DU monde. C'est pour cette raison que le monde nous a pris en haine. Vous aimez encore le monde dans ses mauvais plaisirs ? Pourtant, Jésus n'a pas prié pour le monde (St Jn 17, 9), et ne s'est pas manifesté à lui, mais aux humbles et aux petits. Un apôtre lui en demanda la raison, et Jésus lui dit : *Celui qui garde mes commandements et les met en pratique, voilà celui qui m'aime [...]* *Celui qui m'aime mettra en pratique ce que je dis [...]* *Celui qui ne m'aime pas ne met pas en pratique ce que je dis* (St Jn 14, 22-24).

En résumé, le monde n'aime pas Jésus-Christ et ses commandements, c'est la raison pour laquelle ce monde hait non seulement Jésus, mais aussi tous ceux qui l'aiment et qui suivent ses commandements.

Ne pas aimer Jésus et ses lois, c'est se séparer de lui et : *Si quelqu'un ne demeure pas en moi (Jésus), il sera jeté dehors, comme les sarments, et il deviendra sec ; les sarments secs sont ramassés et jetés au feu où ils brûlent* (St Jn 15, 6). En revanche : *Celui qui demeure en moi (Jésus) et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits* (St Jn 15, 5).



Avec Jésus-Christ ou contre Jésus-Christ ? Aujourd'hui soyez tout contre, c'est-à-dire "collé", pressé sur son Cœur sacré. La vie est un choix. Choisissons l'honneur de servir, l'honneur d'aimer !

Abbé M. KOLLER

HÉRISSEMENT SPIRITUEL

Question d'un lecteur : Qu'en est-il de l'abstinence du vendredi ?

Essays de cerner le problème :

1- Qu'est-ce que l'abstinence ? C'est une forme de la tempérance morale, qui consiste à renoncer volontairement à la jouissance de certains aliments (gras). On l'exerce par :

a) le renoncement temporaire à toute espèce d'aliment, d'après l'exemple de Moïse (Ex.24,18) ou de Jésus-Christ (St Mt 4,2) ;

b) un renoncement perpétuel à certains aliments, comme prescrit dans l'ancien Testament (Lev. 20, 24) comme les viandes étouffées, le sang des animaux et les viandes offertes aux idoles. St Bruno de Cologne en fit une règle aux Chartreux en leur défendant toute espèce de viande et de même pour l'Ordre carmélitain aujourd'hui.

- L'abstinence, sanctifiée par Jésus-Christ, est en elle-même une vertu, par cela qu'elle établit la supériorité de l'esprit sur la chair et est un moyen excellent de s'exercer à la vertu, en ce qu'elle est une protection contre l'abaissement de l'esprit sous le poids de la matière. En particulier, l'abstinence nous protège de l'exaltation des sens, et est un remède contre les appétits désordonnés. Enfin,

elle est une pratique de pénitence pour l'expiation des péchés commis.

* **L'ancien droit canon de 1918**, promulgué par Benoit XV mais préparé par St Pie X, nous rappelle en son canon 1250, la loi de l'abstinence de viande ainsi que le lait, les œufs etc., tous les vendredis ainsi que le carême, les quatre temps, et les Vigiles de Pentecôte, Toussaint et Noël (Can. 1252). Et ceci à partir de l'âge de 7 ans accomplis (Can. 1254).

* **Le Nouveau Code de 1983** en son canon 1250, nous rappelle que les jours et temps de pénitence pour l'Église tout entière sont chaque vendredi et le temps du carême. *L'abstinence de viande, ou « d'une autre nourriture », reste tous les vendredis de l'année à moins qu'il ne tombe l'un des jours marqués comme solennité.* De plus, l'abstinence et le jeûne seront observés le Mercredi des Cendres et le Vendredi de la Passion de Notre-Seigneur. Sont tenus à l'abstinence les fidèles qui ont 14 ans révolus.

- Evidemment, la partie : *de toute autre nourriture* ne fait pas très sérieux ! Si je me prive d'un peu de caviar le vendredi, ai-je accompli l'abstinence ? Non, soyons réaliste !

* Le problème se pose lorsque le Canon 1253 demande aux conférences épiscopales de préciser l'observance de l'abstinence. Il semblerait que son obligation ait été enlevée depuis des années (comme d'ailleurs tout un pan de la tradition chrétienne ! Alors que faire, si l'obligation de l'abstinence de viande les vendredis n'est plus matière à péché mortel ? Il nous faut garder néanmoins cette volonté profonde et concrète de s'abstenir de viande tous les vendredis (comme le demande le Nouveau Droit canon). Mgr Lefebvre, à qui on posait la question répondait dans le même sens. L'abstinence du vendredi est traditionnelle. La raison en est la mort de Notre-Seigneur le Vendredi Saint. Notre-Dame de la Salette se plaignait à Mélanie que *les gens allaient à la boucherie le vendredi comme des chiens !* Alors, respectons cette abstinence qui montre notre attachement à la Foi catholique de toujours.

« **L'abstinence de viande ou d'une autre nourriture, reste tous les vendredis de l'année à moins qu'il ne tombe l'un des jours marqués comme solennité.** » (Can. No 1251) *Nouveau Droit Canon de 1983*

Walt Disney : Société innocente ?

Étonnant ce titre qui ferait presque sourire ! Qui n'a pas vu Blanche Neige et les 7 nains, ou ce célèbre sympathique Mickey mouse ? Essayons dans cet article de donner quelques éclaircissements.

1- Qui est la "Walt Disney Company" ?

The "Walt Disney Company" est une entreprise américaine créée en 1923 par Walt Disney, sous le nom Disney Brothers Studios. Elle est aujourd'hui le premier groupe de divertissement au monde, présent dans l'industrie des médias (journaux, radios, télévision, internet) avec des émissions et séries télévisées (Alias, Lost : Les Disparus, Desperate Housewives etc.), du cinéma avec des courts métrages d'animation (Mickey Mouse, Donald Duck, Dingo, etc.), des longs métrages d'animation et des films en prises de vues

réelles), dans l'industrie du tourisme (parcs d'attractions dont Disneyland et Walt Disney World Resort, hôtels, bateaux de croisière) et des loisirs (spectacles) ainsi que les produits dérivés de ses nombreuses productions (jeux, jouets, jeux vidéos, vêtements, etc.).

La société est rebaptisée Walt Disney Productions en 1929, puis The Walt Disney Company en 1986. Son siège social est situé à Burbank en Californie. La société est à l'origine un studio d'animation fondé par Walt et son frère Roy Oliver Disney au début des années 1920, qui obtient un important succès avec une série lancée en 1928, Mickey Mouse.



Nouvelles de France et d'ailleurs

1- Causes de la perte de la foi

Allemagne - *L'abandon de la confession et de l'état de grâce préalable exigé pour communier, de la genuflection et de la réception dans la bouche, sont une des causes principales de la récente perte de la Foi chez les catholiques.*
 Bien vu ! pour ce prêtre de paroisse en Allemagne : St Michel de Nieder-Ramstadt, fraction de la ville de Mühlthal en Hesse. Même si on pourrait ajouter bien d'autres arguments !

2- La tiare

Au cours de l'Angelus, dimanche 10 octobre, on a pu voir pour la première fois, le nouveau blason pontifical du pape Benoît XVI, orné, selon l'usage antique, de la tiare. Ce blason portait la triple couronne du souverain pontife.



Le dimanche 24 octobre, la tiare a dû être retirée des armes papales, celle-ci ayant provoqué une onde de choc négative à Rome !!!

3- Sarkozy catholique ?

Le président français Nicolas Sarkozy, en visite au Saint-Siège ce 8 octobre, a évoqué les 2000 ans d'histoire commune entre la France et l'Église. Devant une table de cardinaux, il a même fait son signe de croix avant de déjeuner !

Dans un discours prononcé au cours du déjeuner qu'il a présidé à la Villa Bonaparte, (l'ambassade de France) près du Saint-Siège, le Président français a aussi évoqué la présence des chrétiens en Terre Sainte comme *cruciale pour l'avenir du christianisme.*

Devant le cardinal Tarcisio Bertone, secrétaire d'État, et une trentaine de prélats présents à ce déjeuner, Nicolas Sarkozy a rappelé que la France et le Saint-Siège partageaient un *trésor inestimable de valeurs morales, de culture, de civilisation qui sont inscrites au cœur de son identité.* Que c'est beau mais le croit-il vraiment ? N'oublions pas qu'en *valeurs morales*, nous n'avons pas les mêmes définitions ! Qui continue



de promouvoir l'avortement, la nouvelle pilule abortive EllaOne, la simplification des divorces, la propagande homosexuelle dans les écoles, l'alignement des Pacs sur le mariage, et tout le reste ? Sarkozy, concubinaire notoire, « marié » pour la 3^e fois !

4- Mgr Fellay : les 40 ans de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X

À cette occasion (1970-2010), Mgr Fellay s'est entretenu sur la Porte Latine, il voit dans l'œuvre de la Fraternité un *rayon de soleil au milieu des ténèbres.* Mgr Bernard Fellay se dit heureux de pouvoir poursuivre l'œuvre du fondateur : *les jugements de Mgr Lefebvre étaient si profonds qu'ils restent parfaitement valables.* Mais le prélat reconnaît aussi que la Fraternité n'est pas en expansion, faute de prêtres ; il déplore le fait de *ne pas avoir assez d'ouvriers pour la moisson.* Il se réjouit cependant de la bonne entente des œuvres traditionnelles qu'il considère comme vitale pour la Fraternité.

En parlant du Concile Vatican II, Mgr Fellay précise : *Vu la psychologie ambiante, il semble qu'il serait plus facile de le dépasser en rappelant tout simplement l'enseignement irréfragable de l'Église, en laissant pour plus tard la condamnation directe. Je crois que, dans le contexte actuel, une condamnation ne serait tout simplement pas comprise.*

POUR LES ENFANTS : IL FAUT VIDER LE PURGATOIRE !

* Enfin, voici venus des jours bénis : le mois des âmes du purgatoire et de l'Avent. Ce sont des mois plein d'espérance. Par nos

délivrer. Elle a offert tant de bonnes communions que maintenant, nous sommes déjà dans la lumière bienheureuse. Vous imaginez la réponse du bon Dieu : *Âme généreuse, entre vite dans la demeure éternelle réservée pour ceux qui m'aiment et me font aimer.*



* Si une âme pouvait sortir de son purgatoire et se montrer à nous, que nous dirait-elle ?

Mes chers enfants, pensez un peu à nous dans vos prières, votre chapelet quotidien, vos efforts, vos sacrifices. Combien nous souhaiterions revenir sur la terre et passer plus de temps devant la tabernacle, faire de meilleures confessions, n'avoir pas honte de se montrer chrétien, de porter le saint scapulaire et la médaille miraculeuse. Ah ! combien nous avons perdu de temps à ne rien faire sur la terre ou à penser à autre chose pendant la messe au lieu de nous plonger dans le sang du Christ afin de l'aimer un peu plus chaque jour et sauver des âmes avec lui. Maintenant, nous ne

pouvons rien faire pour nous et pourtant nous souffrons énormément. Aidez-nous, nous vous en supplions !

* On raconte qu'étant au purgatoire, sœur Marie-Gabrielle, jeune religieuse de 36 ans, morte en 1871, était apparue à une autre religieuse. Sœur Marie-Gabrielle expliqua ce qui se passait le jour et l'octave des morts : *Beaucoup d'âmes quittent le lieu d'expiation pour le ciel et, par une grande grâce du bon Dieu, ce jour-là seul toutes les âmes souffrantes, sans exception, ont part aux prières publiques de la sainte Église, même celles du grand purgatoire. Ce n'est pas pourtant le jour des morts qu'il monte le plus d'âmes au ciel, c'est le jour de Noël.*



* Bien chers enfants, nous n'avons pas de temps à perdre ! Préparons avec ardeur ce mois de novembre et l'Avent. De notre amour envers le bon Dieu et de notre générosité dépendra la délivrance de milliers d'âmes du purgatoire. Que le Bon Dieu vous bénisse !

Un Abbé qui veut du bien à vos âmes.

Les 15 de minutes de méditation

Trouvez-moi une personne qui médite 15 mn par jour et je suis certaine de son salut (sainte Thérèse d'Avila). Nombreux sont les fidèles qui s'interrogent sur la manière de méditer. J'aimerais vous expliquer en quelques mots, une méthode très facile que l'on avait présentée à Mgr Lefebvre et qu'il avait encouragée. Essentiellement, elle ressemble à celle des Exercices de St Ignace (mémoire, intelligence, volonté).



est un colloque avec Dieu notre Père, Notre-Seigneur ou Notre-Dame. C'est une relation d'amour, un tête-à-tête bien simple avec quelqu'un que l'on aime. Notre méthode qui peut s'appliquer partout est d'une facilité étonnante !

Elle se compose de 3 parties :

- 1- Jésus dans les yeux (5mn)
- 2- Jésus dans le cœur (5mn)
- 3- Jésus dans les mains (5mn)

- 1- Jésus dans les yeux
- 2- Jésus dans le cœur
- 3- Jésus dans les mains



1- Jésus dans les yeux : je me souviens du sujet dont je souhaite méditer. Par exemple, un mystère du rosaire : l'Annonciation, j'admire l'ange, puis Notre-Dame, leur conversation... ou alors, un passage de l'Évangile, la vie d'un saint, un don du Saint-Esprit, etc.

2- Jésus dans le cœur : qu'ai-je compris ? Ai-je remarqué par exemple, la position de Notre-Dame quand elle parle à l'Ange ? ai-je essayé de comprendre que tout se décide à ce moment, afin de sauver l'humanité, etc.

3- Jésus dans les mains : devant tel ou tel mystère ou parole de Notre-Seigneur, quelles sont les résolutions pour aujourd'hui ? Par exemple, réciter l'Angelus tous les jours ; avant de prier, me recueillir ; parler à Notre-Dame comme l'Ange, avec respect, lui demander des grâces pour telle ou telle intention, etc.

J'écouterai ce que le Seigneur me dira au-dedans de moi-même, parce qu'il me fera entendre des paroles de paix en faveur de son peuple, de ses saints, et de ceux qui rentrent au fond de leur cœur (Ps 34,9)

Les anomalies de la crèche

* Que de détails dans ce dessin ne s'accordent pas avec l'histoire et les leçons que Jésus est venu apporter au monde sur la pauvreté, sur la souffrance, etc.
 Qui trouvera le plus d'anomalies ? Envoyez vos réponses à Plauzat.



Petit futé :

Ma Sœur ! Est-il vrai que l'on ne peut pas être puni pour quelque chose que l'on n'a pas fait ?
 - Bien sûr mon enfant.
 - Eh bien, ma Sœur, je n'ai pas fait mes devoirs !

Réponse du numéro de Sept-Oct :

- 1- Qui suis-je ? - *L'ostensoir*
- 2- Charade : *Orange*

3- *Une belle prière* (envoyé par Hermine qui gagne un Pèlerinage à Lourdes !) : *Marie, Notre-Dame, Vierge du Très Saint-Sacrement, gloire du peuple chrétien, joie de l'Église universelle, priez pour nous. Réveillez dans tous les chrétiens la dévotion envers la sainte eucharistie, rendez-les tous dignes chaque jour de communie.* Bravo Hermine !

L'enfant Jésus et le jeune garçon

Lorsque les bergers s'en furent allés et que la quiétude fut revenue, l'enfant de la crèche leva sa tête et regarda vers la porte entrebâillée.

Un jeune garçon timide se tenait là... tremblant et apeuré.

- Approche, lui dit Jésus. Pourquoi as-tu si peur ?
- Je n'ose... je n'ai rien à te donner, répondit le garçon.
- J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau, dit le nouveau-né.

Le petit étranger rougit de honte.

- Je n'ai vraiment rien... rien ne m'appartient ; si j'avais quelque chose, je te l'offrirais... regarde.

Et en fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retira une vieille lame de couteau rouillée qu'il avait trouvée.

- C'est tout ce que j'ai, si tu la veux, je te la donne.

- Non, rétorqua Jésus, garde-la. Je voudrais tout autre chose de toi. J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.

- Je veux bien, dit l'enfant, mais que puis-je pour toi ?

- Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour empêcher Marie et Joseph de l'entendre, il chuchota dans l'oreille de l'enfant Jésus :

- Je ne peux pas... mon dessin est trop moche... personne ne veut le regarder !

- Justement, dit l'enfant dans la crèche, c'est pour cela que je le veux... Tu dois toujours m'offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plaît pas en toi.

Ensuite, poursuivit le nouveau-né, je voudrais que tu me donnes ton assiette.

- Mais je l'ai cassée ce matin ! bégaya le garçon.

- C'est pour cela que je la veux... Tu dois toujours m'offrir ce qui est brisé dans ta vie, je veux le recoller...

Et maintenant, insista Jésus, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t'ont demandé comment tu avais cassé ton assiette...

Le visage du garçon s'assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, il murmura :

- Je leur ai menti... J'ai dit que l'assiette m'avait glissé des mains par inadvertance ; mais ce n'était pas vrai... J'étais en colère et j'ai poussé furieusement mon assiette de la table, elle est tombée sur le carrelage et elle s'est brisée !

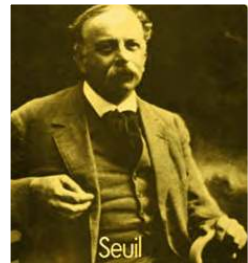
- C'est ce que je voulais t'entendre dire ! dit Jésus. Demande-moi toujours pardon et donne-moi toujours ce qu'il y a de méchant dans ta vie, tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés et tes cruautés. Je veux t'en décharger... Tu n'en as pas besoin... Je veux te rendre heureux et sache que je te pardonnerai toujours tes fautes.

Et en l'embrassant pour le remercier de ces trois cadeaux, Jésus ajouta :

- Maintenant que tu connais le chemin, j'aimerais tant que tu viennes me voir tous les jours.



La cité silloniste vue par le «messie de la démocratie»



ERREURS

1910 - 2010 «Lettre sur le Sillon par St Pie X»

VÉRITÉ

La cité catholique expliquée par St Pie X



St Pie X : La lettre a 100 ans : 1910 - 2010
 Un mouvement fondé par Paul Renaudin et animé par Marc Sangné (1873-1950) Celui-ci rêve de réconcilier l'Église avec le monde en s'appuyant sur la trilogie : Liberté-Égalité-Fraternité. Libérer les hommes de toute forme de servitude, supprimer les inégalités sociales (injustes) et instaurer le règne de la fraternité universelle (avec toutes les religions). St Pie X condamne, dans cette lettre, le sillon, et Marc Sangné se soumettra en abandonnant l'action religieuse pour l'action politique. Malheureusement, ses idées sillonnistes vont se développer et séduire une partie du clergé pour triompher au concile Vatican II. Essayons d'en expliquer certains principes afin d'en déjouer les ruses pour ne pas se laisser contaminer par ces erreurs.

Liberté silloniste et ses conséquences :

* Notre liberté est pour tout le monde. Pour cela, il nous faut une indépendance vis-à-vis de l'autorité : « Accepter notre temps tel qu'il est, l'aimer tel qu'il est, sympathiser avec toute recherche sincère de la vérité de quelque doctrine qu'elle procède, avec tout l'effort vers un idéal supérieur de *quelque credo qu'il s'inspire*, chercher entre nous-mêmes et ceux qui ne partagent pas nos idées, les points communs par où l'entente peut s'établir».

* Pour arriver à cela, il nous faut libérer les pauvres par le relèvement et la régénération des classes ouvrières. Il nous faut prêcher une liberté par rapport au patron, une opposition à la classe riche et dirigeante. Si vous n'êtes pas riche, c'est de la faute des patrons. Les riches et le gouvernement ont beaucoup d'argent.
 * La cause de notre liberté humaine est la dignité humaine. Et qui dit liberté, dit autonomie. Les patrons exploitent l'ouvrier, l'oppriment et l'abaissent. Redonnons à l'homme sa dignité humaine. En conséquence, cela nous mènera à une liberté et même à une indépendance vis-à-vis de la religion.



Congrès interreligieux d'Assise en 1986

L'égalité silloniste :

* Notre rêve se traduira par un régime démocratique ou chaque citoyen sera l'égal de l'autre avec les mêmes droits. Car toute inégalité de condition est une injustice. Chaque citoyen, de la sorte, est un chef d'état puisque l'autorité vient du peuple. Puisque nous sommes égaux, on tendra donc vers une religion mondiale à l'aide d'un nouvel évangile, celui de la révolution.

La fraternité silloniste :

* Notre devoir fraternel sera la tolérance envers toutes les convictions quelles qu'elles soient. Nous voulons donc une vraie fraternité entre toutes les religions, entre toutes les idéologies. Il nous faut être des pluralistes. Nous sommes donc pour l'union de toutes les religions. Notre fraternité est une fraternité philanthropique, basée sur l'homme, sur ses sentiments. Nous sommes bien évidemment pour l'œcuménisme. Il nous faut marcher main dans la main, sans nous repousser par des convictions philosophiques ou religieuses. Nous souhaitons atteindre une fraternité universelle entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas.



Le sionsime a les mêmes idéaux que la franc-maçonnerie

La vraie liberté :

* La vraie liberté nécessite une autorité qui dirige les activités vers le bien commun. La liberté est faite pour le bien et non pour le mal.
 * La libération des pauvres met dans leurs cœurs, le vice et l'envie. On met dans les âmes de ces pauvres gens un esprit de révolution. On ne libère pas les pauvres en en faisant des révolutionnaires, mais en les aidant à être de bons chrétiens.

* L'obéissance à une autorité ne diminue pas la personne mais au contraire, la grandit. Les saints ont été les personnes les plus libres du monde et pourtant d'une grande obéissance à leur hiérarchie.
 * La vraie dignité humaine est d'être fils de Dieu, d'obéir à Dieu, de se soumettre à lui, d'obéir à sa loi et d'être attaché à la vérité et à la charité.
 * Se dévouer à la cause des classes laborieuses entraîne une soumission aux règles de la morale commune et donc à l'autorité ecclésiastique.



La vraie égalité :

* Il est vrai que nous sommes tous égaux devant Dieu, mais inégaux quant aux forces corporelles, dons intellectuels, biens extérieurs. De cette inégalité des parties résulte une complémentarité et une harmonie du tout (il faut des ingénieurs et des balayeurs de rue !). Tout le monde ne peut pas être patron et ouvrier !
 * La forme de gouvernement démocratique ne jouit pas de privilège spécial. La justice est aussi compatible (et peut-être mieux !) avec la monarchie (pouvoir par un seul) et l'oligarchie (pouvoir détenu par plusieurs).
 * L'autorité venant de Dieu doit être maintenue dans la diversité des classes (patron-ouvrier). Il est vrai que le peuple peut désigner le chef. Mais son autorité lui viendra toujours de Dieu. Par exemple, le pape est élu par un conclave, mais son autorité vient de Dieu.
 * On ne peut pas unir des religions sur l'erreur. Une seule a le droit d'exister, celle qui dit la vérité : la religion catholique. St Pie X, dit : «Il n'y a pas de civilisation sans la vraie religion». Comment peut-on s'unir avec les musulmans qui nient que Jésus-Christ soit Dieu ? Le Rabbin Kaplan disait aussi : « on ne peut pas être juif et chrétien à la foi ». Il contredisait Mgr Lustiger qui avait déclaré cela ! De fait, les Juifs attendent toujours le messie !

La fraternité chrétienne :

* Il n'y a pas de vraie fraternité sans vraie charité chrétienne. L'erreur et la vérité n'ont pas les mêmes privilèges dans la société ! L'amour du prochain se trouve dans l'amour de Dieu. C'est Notre-Seigneur qui, par sa grâce, nous a apporté la vraie charité. C'est un amour désintéressé parce que dirigé vers Dieu.
 * Ce n'est pas pour le prochain que l'on travaille, mais pour l'amour de Dieu. On aime le prochain pour «ce qu'il y a de Dieu en lui» et non pour ce qu'il met en lui comme ses péchés, ses caprices, ses idées personnelles. La religion catholique est la seule vraie. La paix véritable vient de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il n'y a pas de vraie civilisation sans civilisation morale.

